



Le Dauphin

SERVICE AUXILIAIRE CANADIEN
DE SAUVETAGE MARITIME



Volume 13

Laurentides Inc.

Février 1987

ASSEMBLÉE ANNUELLE — Conférence nationale

Nous accueillons du 26 février au 1^{er} mars 1987, les présidents des auxiliaires et les coordonnateurs de la Garde Côtière de toutes les régions canadiennes, les représentants du Quartier Général d'Ottawa, le directeur de la Garde Côtière des États-Unis ainsi que le Commodore de la Garde Côtière auxiliaire des États-Unis qui tiendront leurs réunions à la salle 1205 de l'Hôtel Holiday Inn Ste-Foy.

À ce même hôtel à la salle Champlain nous tiendront le 28 février 1987 notre assemblée annuelle avec traduction simultanée.

Voici le programme des activités à suivre:

26 février

Activité libre;

Transport disponible gracieusement.

27 février

13:00 Visite de la base de la Garde Côtière de Québec;

20:00 Dîner libre au restaurant transport disponible gracieusement.

28 février

13:00 Tour de ville;

Tournée des centres d'achats;

Transport disponible gracieusement.

19:00 Grand dîner avec nos hôtes à la salle Montcalm.

20:30 Collation de plaques de mérite;

21:30 Soirée «Las Vegas» à la salle Frontenac (casino, jeux, tirage, musique, danse etc?).

1^{er} mars

08:00 Petit déjeuner à la salle Montcalm (tenue de nuit; pyjama, petite jaquette).

Pour vous accueillir entre le 26 février et le 1^{er} mars il y aura un salon à la suite 102 de l'Hôtel Holiday Inn Ste-Foy.

Nous attendons tous les auxiliaires à cette assemblée générale et à la soirée très spéciale du samedi soir.

N'oubliez pas vos réservations de chambre et repas. Pour tout information vous pouvez communiquer à Montréal avec Mme Madeleine Pageau et à Québec avec Pierre Tremblay.

Pierre Tremblay
Commandant de district

Bottin 1987-88

Le bottin des membres est à refaire pour le mettre à date, vous avez reçu dernièrement un communiqué spécial à ce sujet, demandant à chaque auxiliaire de trouver un commanditaire pour financer le nouveau répertoire du Service Auxiliaire.

Avez-vous oublié?

Nous vous rappelons que chaque commanditaire profitera d'une annonce d'une durée de deux ans dans une publication des plus consultée par tous les auxiliaires, les membres de la Garde Côtière et les navigateurs de bateaux de plaisance en général. Nous comptons sur vous, ne nous laissez pas tomber.

Le comité du bottin

«Nous ne connaissons qu'un seul traitement: la bateau-thérapie. On a essayé la pédalothérapie mais elle n'apporte, en fait, qu'une amélioration passagère et transitoire. Le malade doit alors se débrouiller pour rassembler le plus de fonds possibles afin de posséder l'objet de ses fantasmes. C'est, hélas, une thérapeutique particulièrement onéreuse et qui n'est pas encore prise en charge par la Sécurité Sociale.

«La durée du traitement peut être variable. Elle dépend de plusieurs facteurs: de l'importance des moyens mis en oeuvre, des conditions atmosphériques, de plus ou moins grande résistance de sujet, de la vitesse du vent et de l'âge du capitaine; la phase essentielle du traite-

ment consistant, pour le malade, à partir d'un côté d'un océan pour essayer d'atteindre l'autre.

«Attention, des effets secondaires sont à craindre: nausées, vomissements, très souvent sensations de déséquilibre, parfois anorexie, perte de poids ou... d'illusions.

«L'océanite est une maladie grave: les rechutes et les récidives sont fréquentes et redoutables. Le sujet se complaît dans son état, il ne se supporte qu'entouré d'eau et est alors perdu pour la terre...»

Référence: Pourquoi pas vous?
Auteur: Michèle Demai

Jean-Guy Dubuc

ON DOIT TELLEMENT À TOUS CES BÉNÉVOLES

S'il n'y a pas plus de misère, ici et dans le monde, si des mourants peuvent croire en leur dignité, si des infirmes peuvent encore espérer, si des vieux ont encore le droit de vivre, si des enfants ont le goût de rire, si notre société peut sainement subsister, c'est que partout, seuls ou en groupes, des gens donnent un peu d'eux-mêmes au service des autres. C'est ce qu'on appelle le bénévolat. Et cette semaine, on se donne le temps de l'apprécier; le reste de l'année sert à l'utiliser.

Le bénévolat n'a pas partout bonne presse. Certains lui reprochent de n'être qu'une occupation thérapeutique pour personnes désœuvrées; des syndicalistes lui reprochent de fabriquer des scabs; les plus égoïstes s'en moquent comme ils se moquent de la charité. Tous ces gens ne se rendent pas compte de ce qui leur manquerait si la société dont ils profitent ne comptait pas un bon nombre de bénévoles qui ne veulent que les aider. Mais laissons les intolérants travailler à se tolérer eux-mêmes.

On oublie parfois que les écoles de notre passé, les hôpitaux et bien d'autres services sociaux, ont existé et survécu uniquement grâce à la générosité de bénévoles. Car c'est ainsi qu'il faut identifier des religieux, des religieuses ou des laïcs engagés qui ont donné leur vie, au nom de leur foi, au service des autres. On entend encore, même aujourd'hui, des gens ridiculiser les missionnaires. Pourtant, sans ces bénévoles, ici comme en Amérique latine, comme en Afrique, comme dans le Grand Nord, des peuples entiers n'auraient pas appris à vivre. Et ce sont encore eux qui ont adopté la cause

des pauvres du Brésil ou du Chili, et qui passent leur vie à transmettre un peu de dignité à ceux qui se sont fait tout enlever.

Ceux qui donnent leur vie sans rien attendre, en retour sont les premiers des bénévoles. Ils existent pour les autres; ceux qui n'en ont pas besoin pourraient au moins se rendre compte de ce que les bénévoles sont pour les autres.

Il y a, chez nous, un bénévolat institutionnalisé que des milliers d'hommes et de femmes ont choisi comme lieu privilégié de leur générosité. C'est surtout ceux qui retiennent notre attention cette semaine. C'est eux qu'il faut remercier. Et c'est eux qui devraient motiver les autres à agir.

Les campagnes de financement de Centraide de Sainte-Justine, du Centre de l'Immatriculée-Conception ou de bien d'autres oeuvres, ne pourraient pas exister sans le travail de personnes qui donnent leur temps, leurs talents, leurs énergies en plus de leur argent à ces causes. S'il fallait payer, ne serait-ce qu'au salaire minimum, les bénévoles de ces oeuvres, il ne resterait plus rien pour ceux qui sont dans le besoin. Notre société n'est pas assez riche pour payer tout ce qu'elle veut s'offrir. Si on veut tout vendre plutôt que de donner, on vivra dans une société injuste où ne survivront que les privilégiés. Et encore: on devient tous défavorisés un jour au l'autre.

*Ces deux articles nous ont été fournis par
Madeleine Pageau*

COMMUNIQUÉ DU DISTRICT 06 DE QUÉBEC

- Le commandant Pierre Temblay du district de Québec profite de l'occasion pour souhaiter à tous les membres auxiliaires une merveilleuse année de navigation, pas trop de pluie et beaucoup de chaleur.
- Félicitations à Messieurs Henriot Maltais, Claude Dufour, François Lachance, Stéphane Lessard, Roger Couillard et Charles Beudet qui ont été élus

commandant d'unité pour deux ans par leurs membres.

- Le conseil du district 06 composé du commandant et des commandants d'unités sont heureux d'accueillir et de souhaiter la bienvenue à deux nouveaux officiers mesdames Andrée Couillard et Bonnie Coutts.

COMMUNIQUÉ DE L'UNITÉ 04 DE QUÉBEC

Je remercie les membres de l'unité de Québec de me faire confiance comme commandant aussi je compte sur chacun pour m'aider à mener à bon port la promotion de la sécurité nautique et des inspections de courtoisie qui sont nos thèmes pour cette année.

Dans l'unité de Québec nous pouvons communiquer avec les officiers suivants:

- Monsieur Richard Fournier responsable du matériel et de l'administration.
- Monsieur Guy Chouinard responsable de la prévention et de la formation.
- Monsieur Gaston St-Laurent responsable des inspections.
- Monsieur Denys Grondin responsable des patrouilles.
- Madame Francine Tremblay responsable des communiqués.
- Madame Hectorine Hébert responsable des relations publiques.

Nous sommes ouverts et disponibles à toutes les attentes et souhaite à tous une bonne et longue année de navigation.

Roger Couillard, cdt d'unité 04

Je remercie très sincèrement tous ceux qui ont offert leur temps pour m'appuyer lors du salon de la santé en novembre. Sans eux, il aurait été impossible d'offrir une présence contenue.

Madeleine Pageau
Relations extérieures

L'océanite est une forme évoluée et maligne d'une affection assez répandue: la voilite. La voilite, terme général englobant toutes les formes de la maladie, est une affection qui atteint tous les âges, sans distinction de sexe, mais frappe plus particulièrement de l'adolescence à la soixantaine. Cette maladie débute, le plus souvent, par des démangeaisons, des absences, des difficultés respiratoires (on étouffe ici!), une activité onirique intense, des fantasmes; puis, apparaît une période de boulimie où le malade se met à dévorer tout ce qui a été écrit sur la navigation en solitaire ou non, et toutes les revues ou documentations traitant de la mer et de la voile. A un stade encore plus évolué, le sujet parcourt les salons dits «nautiques» et les ports de plaisance. À ce moment, des crises aiguës peuvent survenir, à la vue des objets de leurs désirs: yeux exorbités, états fébriles, palpitations. Au stade terminal, apparaît une excitation paroxysmique: le sujet ne dort plus, ne s'alimente presque plus et l'on doit, de toute urgence, mettre en oeuvre une thérapie.

Enlevez les milliers d'entraîneurs de hockey ou de baseball bénévoles de nos parcs, et vous aurez devant vous des légions d'enfants délinquants. Enlevez les membres de conseils d'administration, de comités, d'organismes sans but lucratif, et vous aurez une société à qui il manque même l'essentiel.

Il s'en trouve encore pour prétendre que l'État doit répondre lui-même aux besoins de tous les citoyens. C'est peut-être la solution des pays socialistes où l'État-Providence s'occupe de tout; ce qui signifie que les citoyens paient pour tout. Chez nous, la liberté de chacun lui permet de soutenir ce qui l'inspire et le motive, ce qu'il veut voir vivre et s'épanouir.

Le bénévolat est sûrement la meilleure école, comme la principale manifestation, de la responsabilité individuelle dans la société démocratique. Bien sûr, il y aura toujours des profiteurs qui attendent tout des autres et ne s'engagent dans rien; ce n'est pas parce qu'ils existent qu'ils ont raison.

Car le bénévolat est également source d'épanouissement des personnes: chacune peut s'exprimer plus totalement dans ce qu'elle donne que dans ce qu'on lui demande. Le seul fait de choisir son engagement est une possibilité d'expression de soi; on donne où l'on veut, de la façon qu'on peut. Le bénévolat respecte les aptitudes de celui qui s'offre.

Enfin, le bénévolat ajoute à la société une dimension de fraîcheur extraordinaire qui ne se trouve pas dans les règles obligatoires: c'est la gratuité. Un geste gratuit, un don gratuit, une présence gratuite, une aide gratuite. Toute gratuité ennoblit la société à cause de la liberté qu'elle exprime. Personne ne veut être aimé par obligation; et il n'y a rien de plus triste qu'un sourire forcé. Le bénévolat exprime la générosité que des êtres peuvent avoir les uns pour les autres sans rien attendre les uns des autres. On s'imagine parfois qu'il n'y a plus rien de gratuit; cette semaine, on se paie le luxe de croire en la gratuité.

IDÉE PRATIQUE

Une planche à découper fixée sur charnières ou coulissante comme un tiroir remplacera la table de travail manquante.
Une planche à découper le pain, coulissante dans la table du carré.

